

Redressement de la rémunération et plan d'amélioration de l'accès à un médecin de famille

LES NÉGOCIATIONS entre la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec (FMOQ) et le gouvernement se poursuivent au sujet du plan d'amélioration de l'accès à un médecin de famille. Les deux parties discutent entre autres des hausses de rémunération associées aux mesures prévues.

Les premières dispositions du plan, qui pourraient être en vigueur sous peu, devraient consister en :

- l'allongement de la liste des clientèles vulnérables ;
- une augmentation de la rémunération pour le suivi en obstétrique et en périnatalité ;
- un nouvel acte pour la rédaction d'un rapport de congé de l'hôpital.

Par contre, les mesures telles que la rétribution des omnipraticiens enseignants, la rémunération et la prise en charge rapide des patients vulnérables sortis de l'hôpital et l'inscription générale de la clientèle commenceraient vers l'automne ou même l'hiver. Le reste des 25 mesures du plan seront progressivement mises en place au cours de 2009.

Parallèlement à ces mesures, la Fédération et l'État négocient le redressement destiné à rendre la rémunération des généralistes québécois comparable à celle de leurs collègues canadiens. « Nous voulons nous assurer d'un rattrapage pour chacun des domaines de pratique. L'importance du redressement doit tenir compte de l'effet des mesures du plan sur chaque secteur », explique le **D^r Louis Godin**, président de la FMOQ. L'un des buts des discussions entre les deux parties est de permettre à tous les omnipraticiens de bénéficier d'une hausse globale de rémunération de 5 % en 2008 et d'encre 5 % en 2009.

Dans les secteurs de soins où le plan d'amélioration s'appliquera de manière moins importante, les médecins pourraient obtenir une plus grande augmentation du tarif des actes. Ce serait en particulier le cas pour la pratique



D^r Louis Godin

Photo : Emmanuèle Garnier

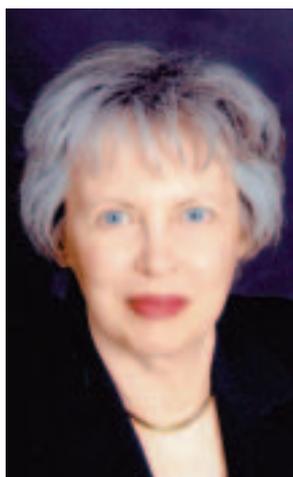
aux urgences, dans les services de soins intensifs et coronariens ainsi que dans les cliniques externes. Les hausses débuteraient en avril et seraient rétroactives si elles entraient en vigueur plus tard.

Une augmentation de 10 % en deux ans

« Les discussions progressent à un rythme acceptable. La partie ministérielle semble partager les mêmes objectifs que nous, estime le D^r Godin. L'équipe de négociation de la Fédération travaille d'arrache-pied pour arriver à une entente globale. »

L'exercice est complexe. Il faut tenter d'obtenir des augmentations équitables entre les divers lieux de pratique et entre les différents modes de rémunération. Par ailleurs, les modalités du plan d'amélioration de l'accès aux soins de première ligne sont difficiles à établir. Les mesures qu'il contient doivent être considérées dans leur ensemble. Le coût de l'une a des répercussions sur les sommes disponibles pour les autres. La Fédération et le gouvernement continuent donc leurs travaux. « C'est un exercice qui évolue bien compte tenu de l'ampleur de la tâche », estime le président. Des résultats pourraient être annoncés sous peu. ☛

Association de la Côte-du-Sud une nouvelle présidente, la D^{re} Lucile Martin



D^{re} Lucile Martin

L'Association des médecins omnipraticiens de la Côte-du-Sud est maintenant dirigée par une nouvelle présidente, la D^{re} **Lucile Martin**. Occupant l'un des postes d'administrateur de l'association depuis 2003, l'omnipraticienne a décidé de se lancer avec l'appui des autres membres du Bureau. La présidence était vacante depuis le départ du D^r **Louis Godin**, maintenant à la tête de la FMOQ.

« Je trouve que c'est un défi intéressant de représenter mes confrères et de participer à une meilleure gestion de leurs activités », explique la D^{re} Martin.

La nouvelle présidente est consciente que le

travail à faire dans sa région, une zone mi-rurale, mi-urbaine, est important. « Il faut avoir des conditions de travail adéquates et adaptées à tous les milieux de travail des omnipraticiens », préconise-t-elle. Mais la Côte-du-Sud est frappée par le même problème que la plupart des autres régions : le manque de médecins. « Il faut trouver des moyens de contrer cette pénurie d'effectifs. Nous avons beaucoup de difficultés dans les CHSLD et les urgences. Nous devons aider les médecins à affronter cette pénurie en attendant que la relève vienne les épauler. »

Les dossiers particuliers sur lesquels se penchera l'Association ? Ils vont être déterminés sous peu. La D^{re} Martin compte doter son organisme d'objectifs précis en collaboration avec le reste de son Bureau. « Je vais travailler en collégialité », indique-t-elle.

Comme médecin, la D^{re} Martin a touché à tout : soins aux patients hospitalisés, urgence, soins intensifs, cabinet privé, visites à domicile et obstétrique. Depuis quatre ans, elle a cessé les gardes à l'urgence, mais continue ses autres activités médicales et assume la présidence du Conseil des médecins, dentistes et pharmaciens du Centre de santé et de services sociaux de Kamouraska. 📞

Des affiches sur le don d'organes

Francine Fiore

Les dons d'organes sont précieux. Et pour cause ! Ils sauvent des vies. Toutefois, de nombreux organes qui pourraient être prélevés sont perdus. Voilà pourquoi l'Association des médecins omnipraticiens de Québec (AMOQ) a créé, il y a deux ans, deux affiches rappelant au public l'importance de ce geste humanitaire qui ne coûte rien.

L'AMOQ souhaitait contribuer à la promotion du don d'organes grâce à ces affiches et à une brochure remise au patient au cours de sa consultation auprès du médecin de famille. Accrochée dans la salle d'attente ou dans le cabinet du médecin, l'affiche constitue un support, une sorte d'aide-mémoire. « Ainsi, le patient n'est pas surpris de nous entendre parler du don d'organes, dit le D^r **Michel Lafrenière**, président



de l'AMOQ. Souvent, c'est lui qui le mentionne au médecin après avoir vu l'affiche. »

Selon le D^r Lafrenière, les omnipraticiens sont bien placés pour indiquer aux patients l'importance du don d'organes. « En tant que médecin de famille, nous pouvons aider la société et nos collègues des urgences à faire des demandes de dons d'organes, dit-il. Nous avons constaté qu'à la suite du décès d'un être cher à l'hôpital, le moment est mal choisi pour approcher la famille. L'affiche nous permet d'en discuter avant avec les patients. »

Tous les médecins peuvent recevoir les affiches et la brochure gratuitement en communiquant avec l'AMOQ, au 418 843-8883, ou par courriel, à amq@bellnet.ca.

Psychothérapie une meilleure protection du public

Francine Fiore



Photo : Robert Etcheverry

M^{me} Rose-Marie Charest

Déposé récemment, un nouveau projet de loi permettra de mieux protéger les personnes qui ont recours à des services de psychothérapie. À la suite de l'adoption de cette loi, seuls ceux qui ont obtenu un permis de l'Ordre des psychologues du Québec pourront porter le titre de psychothérapeute.

Ce droit leur sera accordé uniquement lorsqu'ils auront répondu aux exigences de formation théorique et pratique prévues dans un règlement de l'Office des professions du Québec.

Les psychothérapeutes déjà membres d'un ordre professionnel, comme les travailleurs sociaux, les conseillers d'orientation, les psychoéducateurs, les infirmières et les ergothérapeutes, pourront associer le terme de « psychothérapeute » à leur titre professionnel principal. Les psychologues et les médecins, qui sont les principaux fournisseurs de psychothérapie, pourront prodiguer ce type de soins sans être obligés d'utiliser le titre de psychothérapeute.

L'adoption de la nouvelle loi a pour but de dissiper l'ambiguïté qui règne dans la pratique. « Actuellement, n'importe qui peut s'afficher comme psychothérapeute, ouvrir un bureau et recevoir des gens aux prises avec des problèmes psychologiques, précise la présidente de l'Ordre des psychologues du Québec, M^{me} Rose-Marie Charest. Il a été démontré qu'il était trop facile d'abuser de la vulnérabilité des personnes

souffrant de sérieux problèmes de santé mentale. »

Des poursuites pénales pour exercice illégal de la psychothérapie ou pour usurpation du titre de psychothérapeute seront intentées, le cas échéant, par l'Ordre des psychologues du Québec. Pour plus de renseignements concernant ce projet de loi, on peut consulter le site www.ordrepsy.qc.ca.

Le 4 mai à Laval médecins et patients invités à marcher

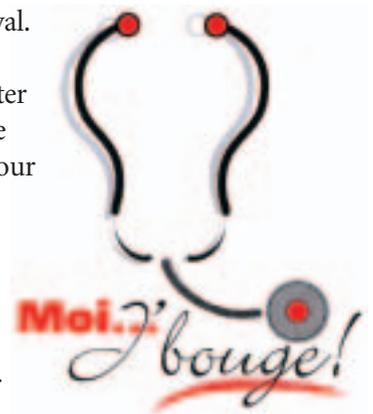
Pour la troisième année, les patients et les médecins de Laval seront invités à marcher ensemble pendant une heure. L'événement « Moi j'bouge », initiative de l'Association des médecins omnipraticiens de Laval, se déroulera le 4 mai prochain de 10 h à 11 h au Centre de la nature de Laval.

Le 30 avril, les généralistes et leur personnel pourront porter le t-shirt « Moi j'bouge », que leur a fourni l'Association, pour rappeler que l'activité aura lieu quatre jours plus tard.

Les médecins auront également des cartes d'invitation à remettre à leurs patients pour les inciter à participer à l'événement.

L'an dernier, quelque 1500 personnes ont participé à la marche. Un nombre trois fois plus élevé que l'année précédente. Par un temps frais, mais sous un soleil radieux, les participants vêtus du t-shirt « Moi j'bouge » avaient parcouru entre deux et quatre kilomètres selon leurs capacités. L'événement s'était déroulé dans une atmosphère de fête familiale. M^{me} Michelle Courchesne, ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport et ministre de la Famille, était même du nombre.

Pour s'inscrire : Infoactif, 450 668-2121.



Stagiaires sans frontières

Le guide du stage en solidarité internationale

Alexandre Chouinard



Un stage à l'étranger réalisé dans le cadre d'un programme de coopération internationale constitue une expérience professionnelle, culturelle et humaine sans pareil. De plus en plus de possibilités s'offrent aux jeunes et aux moins jeunes qui désirent améliorer leur formation et enrichir leur vie par un contact direct avec différentes populations du monde.

Mais pourquoi, quand et comment partir ? Avec quels organismes s'engager ? Ce sont là quelques-unes des

questions auxquelles répond l'auteur, **Alexandre Chouinard**. Dans cette deuxième édition, le jeune omnipraticien et plusieurs autres personnes ayant fait des stages livrent les secrets de leur réussite.

Le guide *Stagiaires sans frontières* a pour objectif de renseigner ceux et celles qui souhaitent partir et de simplifier leurs démarches. Ainsi, il contient la liste des organismes et des différents programmes de stages et révèle tout ce qu'il faut savoir pour y accéder. Par exemple, on y propose des pistes de financement du séjour, dont les commandites, les subventions, les bourses, etc. Bien sûr, il est question de la paperasse à remplir, des visas à obtenir, du passeport et des autres documents nécessaires. En outre, on y trouve de précieux renseignements concernant la santé et la prévention des maladies, ainsi que de nombreux conseils pour faciliter la vie de tous les jours, notamment sur la purification de l'eau. Le guide propose également une liste de livres, de sites Internet et de nombreuses adresses des plus pratiques. Le document soulève, par ailleurs, de grandes questions sur les stages à l'étranger et permet d'effectuer une profonde réflexion sur l'importante décision d'en entreprendre un.

Les Guides de voyage Ulysse, Montréal, 2007, 192 pages, 19,95 \$.

(Suite à la page 145) >>>

Vents et virages

Retrouver l'énergie des commencements

Renée Pelletier



Qui aurait dit que la maladie pouvait faire le plus grand bien dans la vie d'un être humain ? Eh bien, la **D^{re} Renée Pelletier** affirme que, pour elle, ce fut le plus grand vent dans sa vie. Un vent glacial, un ouragan, une tornade, certes. Mais, ce fut un coup de fouet qui l'a fait galoper à toute allure vers l'avant.

Voici donc un mode d'emploi de l'existence après un coup dur de la vie, comme la maladie. Dans cet ouvrage, la D^{re} Pelletier, qui a d'abord pratiqué la médecine en

Afrique avant d'orienter sa pratique auprès des réfugiés, assure qu'une épreuve ou une existence difficile peuvent servir de tremplin vers une vie meilleure. Les intempéries de la vie sont autant d'occasions de faire le point, de revenir à l'essentiel, de redonner un sens à notre vie et de retrouver l'énergie nécessaire à un nouveau départ.

L'auteure sait de quoi elle parle. La maladie, soit le cancer, fut pour elle le plus grand bouleversement dans sa vie, tout en étant une source de recommencement. Sans peur ni pudeur, elle dévoile son expérience ainsi que sa vie personnelle, familiale et professionnelle au tournant de la mi-cinquantaine. Elle discute de santé physique, mentale et spirituelle, car le cœur et l'âme ont parfois aussi besoin de guérison. À son avis, les larmes constituent une ressource naturelle et permettent l'expression des émotions et le mieux-être intérieur. Elles sont les paroles silencieuses de notre cœur. Et si pleurer permettait à l'énergie de guérison de circuler ? Ce livre permet au lecteur de faire son bilan de vie et de choisir de poursuivre selon le sens qu'il lui donne avec ses rêves et ses réalités.

Éditions Médiaspaul, Montréal, 2008, 184 pages, 17,90 \$.

(Suite à la page 165) >>>

Pathologie médicale de l'appareil locomoteur

Yves Bergeron, Luc Fortin et Richard Leclerc



Si l'on dit que la médecine est un art, voici un livre d'art médical remarquablement illustré portant sur les affections de l'appareil locomoteur. Avec le vieillissement de la population et l'augmentation de l'espérance de vie, les problèmes musculosquelettiques sont à la hausse.

Rédigé par de nombreux auteurs québécois ainsi que par des spécialistes européens et américains, cet ouvrage fait le point sur les plus récents progrès dans le diagnostic et le traitement des maladies de l'appareil locomoteur. L'approche proposée est fondée sur le concept de médecine factuelle, sur l'expertise clinique, sur les besoins et les attentes du patient ainsi que sur les plus ré-

centes données de la littérature.

Depuis la première édition parue en 1986, les connaissances dans le domaine des affections musculosquelettiques ont beaucoup évolué ainsi que la technologie qui lui est associée. De l'anatomie fonctionnelle en passant par l'interrogatoire du patient, l'examen physique, les techniques d'imagerie moderne et les traitements, les auteurs offrent un véritable cours magistral sur papier. Rapidement, le lecteur y trouve réponse à ses questions, qu'il s'agisse d'un problème du rachis dorsal, de l'épaule, du coude, de la main, d'un syndrome de compression nerveuse du membre inférieur ou d'un syndrome douloureux régional.

Destinée aux médecins, aux étudiants en médecine ainsi qu'aux autres professionnels du domaine de la santé musculosquelettique, cette deuxième édition permet au lecteur d'acquérir des connaissances de base ou de les rafraîchir. Véritable bible, cette imposante brique de près de 1500 pages contient, en outre, 782 figures et 282 tableaux et algorithmes. Cet ouvrage constitue certainement la pierre angulaire de la littérature québécoise sur les maladies de l'appareil locomoteur.

Éditions Edisem, Montréal 2008, 1472 pages, 149,50 \$.

(Suite à la page 175) >>>

Les jeunes et les gangs de rue

Sous la direction de Ricardoe Di Done



Les gangs de rue sont en quelque sorte la Cosa Nostra, la Mafia des jeunes. Certains les considèrent même comme le premier échelon du crime organisé. Destiné aux jeunes et aux personnes qui s'occupent d'eux, cet ouvrage aborde tous les as-

pects des gangs de rue afin de permettre de mieux comprendre cette nouvelle réalité sociale.

Présenté comme une bande dessinée, cet album est illustré de très beaux dessins sur lesquels s'impriment des textes des plus éloquentes. Utilisant le langage des jeunes, le propos, facile à lire, explique ce qu'est en fait un gang de rue et quelles sont ses activités. On y apprend qui en sont les membres, pourquoi les jeunes en font partie, les endroits où ils se retrouvent, etc. Il est question de drogue, de tabagisme, d'alcool, de sexualité, de prostitution, de violence physique et psychologique, etc. Ces éléments destructeurs font partie de la réalité quotidienne des membres de gang de rue. Ces jeunes découvriront que ce qu'ils considèrent souvent comme une reconnaissance sociale devient un jeu des plus dangereux pour eux et pour les autres.

Cependant, ce document apporte également une lueur d'espoir en évoquant des pistes d'une vie saine et enrichissante. Ainsi, le jeune apprend comment devenir responsable de ses choix, comment sortir d'un gang de rue et quelles sont les différentes solutions qui s'offrent à lui. Ce superbe document apparaît donc comme un outil des plus précieux pour faire face à cette nouvelle réalité sociale que sont devenus les gangs de rue.

Éditions TheoDone, Montréal, 2007, 32 pages, 12,95 \$.